



**CONCEPTION**

Eva Vallejo / Bruno Soulier

**MISE EN SCENE**

Eva Vallejo

**MUSIQUE**

Bruno Soulier

**COMEDIENS**

Lyly Chartiez, Marie-Aurore d'Awans, Gwenaël Przydatek, Henri Botte et Gérald Izing

**ASSISTANT A LA MISE EN SCENE**

Anne Lepa et Guick Yansen

**LUMIERES**

Philippe Catalano

**CLAVIER, ORDINATEUR**

Bruno Soulier

**REGIE GENERALE**

Eric Blondeau

**SONORISATEUR**

Olivier Lautem

**SURTITRAGE VIDEO**

Fanny Derrier

**PRODUCTION**

L'Interlude T/O

**COPRODUCTION**

Le Grand Bleu – ENPDA Lille Nord – Pas – de – Calais

Avec le soutien du Théâtre du Nord

**SOUTIEN A LA PRODUCTION**

La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville

**RISK** - Construite comme un reportage poétique, comprenant une succession de témoignages de jeunes adultes de Glasgow, la pièce se présente telle une matière chorale. *Risk* est une partition sonore et visuelle, portée par 5 comédiens qui racontent, disent, chantent et un musicien qui compose un univers sonore très particulier, à la fois continu et fragmenté.

**La compagnie l'Interlude T/O**

Depuis 1994, l'Interlude T/O organise sa démarche autour d'une devise : « Par le mot et le son, parler de l'homme aujourd'hui, de ce qui fonde son identité », sous la forme de spectacles associant, le plus étroitement possible, musiques originales et textes contemporains.

Par la musique conduire au théâtre, par le théâtre conduire à la musique, dans des créations où gestes, notes et verbe se répondent comme s'accompagnent et se soutiennent, présents toujours sur scène, comédiens et musiciens. C'est par cette recherche d'un théâtre qui se souviendrait de ses origines, que l'Interlude T/O veut parler de l'homme contemporain en allant vers un « théâtre/oratorio » où voix parlée et musique deviennent un seul et même chant.

## L'auteur John Retallack

Dramaturge et metteur en scène né en 1950, John Retallack vit à Londres. Il dirige la Company of Angels qui développe un travail original et expérimental en direction des publics adolescents.

Ses pièces sont traduites en plusieurs langues et jouées régulièrement en Autriche, Allemagne, Suède, Hollande et France.

Quelques-unes de ses pièces récentes : *Apples* (2010), *A bridge to the Stars* (2007), *Risk* (2007), *Virgins* (2006), *Ballrooms* (2004), *Sweetpeter* (2004), *Club Asylum* (2002) *Hannah and Hanna* (2001), *Plague* (2000).

## Le spectacle

Cinq personnages, trois hommes, deux femmes. Cinq adolescents ou jeunes adultes, un joueur, une contestataire, un prisonnier, une combattante et un rebelle, chacun se trouve confronté à un risque, doit l'appréhender et dévoile ses capacités.

Cinq monologues entrecroisés qui sont autant de portraits et nous permettent de découvrir des personnages dans leur environnement et de réfléchir à la notion de risque.

Les situations de chacun de ces personnages sont très différentes et abordent divers thèmes tels que : la peur, la réaction face au danger, les relations familiales... différentes notions qui permettent la construction de l'identité, l'affirmation de la personnalité. Nous sommes bien dans la lecture d'une œuvre qui explore ce passage de l'état d'enfance à celui d'adulte, qui questionne les notions de responsabilité et d'identité.

### Travail d'adaptation du texte de John Retallack

Les didascalies proposent au metteur en scène des pistes autour du corps humain : danse, mouvement, immobilité ; d'autres personnages (un chœur, des enfants, des voix...) ponctuent les cinq discours de réflexions sur les notions abordées : la mort, le danger, l'identité... Si les didascalies ne sont pas utiles au lecteur, les autres voix apportent une double lecture, une sorte de mise en abîme de ces rites de passages et de l'envie d'exister de ces jeunes.

*« Le texte Risk indique clairement des moments dansés. L'écriture de John Retallack associe, pense, mêle dès l'origine parole et mouvement du corps. Ce choix d'un auteur liant très explicitement le mot et le geste, en rapport ici très étroit avec le thème de l'adolescence, correspond au désir, depuis quelque temps, d'aller plus loin dans l'aspect chorégraphique (élément marquant des mises en scène d'Eva Vallejo) d'une écriture scénique. Musique et Théâtre constituent le credo de la démarche de l'Interlude T/O depuis sa création. La construction musicale (Bruno Soulier) sera donc le troisième élément de cette confrontation/association « danse théâtre musique ».*

Eva Vallejo / Bruno Soulier.

## Autour de Risk - Exposition du 5 au 8 décembre 2012 au Grand Bleu ATROUPEMENT de Sylvain Dubrunfaut

Sur une proposition de la compagnie *L'interlude T/O*, Sylvain Dubrunfaut présentera ses nouvelles peintures en parallèle du spectacle *Risk* dans le hall du Grand Bleu à Lille.



1



2



3

1 - **Sans titre 2012**, huile sur médium 27 x 20 cm  
2 - **Sans titre 2012**, huile sur médium 27 x 20 cm  
3 - **Sans titre 2012**, huile sur médium 27 x 20 cm

# La notion de risque et les comportements à risque

## Préambule

Article paru dans *Le Matricule des Anges* Numéro 101 Mars 2009

*Risk* de John Retallack

« Il est étonnant de constater combien parler du risque aujourd'hui, dans notre société ultrasécurisée, prend des airs de provocation. C'est un sujet brûlant, au cœur de notre actualité. La pièce démarre par des " Instructions aux baby-sitters en temps de paix "(c.f. annexe 1). Un chœur proclame un concentré de mises en garde, conseils, modes d'emploi autour d'objets ou d'actes susceptibles de causer des risques mortels pour les bébés. La liste est longue, forcément et nous plonge dans nos prisons mentales. Ensuite, le lecteur découvre des condensés de vie avec plusieurs séquences de chœur, des voix. Il suit plus particulièrement cinq personnages qui ont tous un rapport au risque différent. Il y a celui qui risque gros, celui pour qui sortir de son appartement représente un risque majeur, celle qui surmonte sa peur du risque, celui qui apprend à se connaître par le risque et celle qui choisit entre le risque physique et le risque identitaire. Pour ces cinq - là, la prise de risque se passe le plus souvent au moment de l'adolescence, crée de la violence et une bascule radicale. Le risque serait presque vécu comme une façon de vivre des émotions que la société ou la famille refuse, une manière d'être en marge, en révolte, différent.

*Risk* est une matière chorale. La pièce est construite comme un reportage poétique, comprenant une succession de témoignages. L'écriture est tendue. De nombreux passages sont percutants. Et pourtant la pièce dans son ensemble apparaît plus comme un matériau impressionniste, ouvert. Une voix conclut : " Nous luttons contre ce sentiment du vide / Nous nous jetons dans la vie / Nous transformons le vertige en chute libre. " *Risk* ressemble à une chorégraphie sonore et visuelle, de trajectoires humaines entre chutes et rebonds. »

Le risque peut se définir comme un « danger éventuel plus ou moins prévisible ».

Le mot vient du latin « *resicare* » (couper), ou du grec « *rhizikon* », de « *rhiza* » (racine).

Selon l'INSEE, entre 10 et 20 % des jeunes ont recours à des conduites à risque pour exprimer leurs souffrances. Elles sont de plusieurs sortes, de la prise inconsidérée de risques physiques à la toxicomanie ou aux tentatives de suicide, en passant par les fréquentations douteuses, les fugues... Mais elles ont un point commun : généralement autodestructrices, elles altèrent les potentialités évolutives.

Les conduites à risque désignent une tendance au passage à l'acte, celui-ci étant le plus souvent violent, impulsif et parfois délictueux. Elles se déclinent sur le mode de l'affrontement qu'il soit intime, familial ou même qu'il entraîne l'individu dans un rapport déviant vis-à-vis de la société.

Néanmoins la prise de risque comporte aussi des aspects positifs : découvrir ses propres forces, ses limites, cerner ses aspirations et ses besoins et ainsi identifier les moyens de les combler.

## 1. Attirance pour le danger. Repousser ses limites

Le risque est un élément de la conscience de soi. L'enjeu du risque, c'est la vie elle-même, et le sens que nous lui donnons par la succession orientée de nos choix. Ainsi, chacun peut avoir à un moment de sa vie un attrait pour le danger, la prise de risques.

### Proposition de référence littéraire :

La littérature s'est nourrie de personnages audacieux, prêts à risquer leur vie, acceptant l'idée d'une perte au prix d'un gain incertain. Cette ambivalence, caractéristique de la prise de risque, poussée à l'extrême, engage la vie elle-même : un seul risque vraiment sérieux, celui de la mort. Pour qu'il y ait véritablement risque, il faut que nous soyons engagés en provoquant le hasard.

- JEAN GENET, « LE FUNAMBULE », in « Le condamné à mort et autres poèmes », Poésie / Gallimard.

« J'ajoute que tu dois risquer une mort physique définitive. La dramaturgie du cirque l'exige. Il est, avec la poésie, la guerre, la corrida, un des seuls jeux cruels qui subsistent. Le danger a ses raisons : il obligera tes muscles à une parfaite exactitude - la moindre erreur causant ta chute, avec les infirmités ou la mort - et cette exactitude sera la beauté de ta danse. [...] Pourquoi danser ce soir ? Sauter, bondir sous les projecteurs à huit mètres du tapis, sur un fil ? C'est ce qu'il faut que tu trouves. A la fois gibier et chasseur, ce soir tu t'es débusqué, tu te fuis et tu te cherches. Où étais-tu donc avant d'entrer en piste ? Tristement épars dans tes gestes quotidiens, tu n'existais pas. Dans la lumière tu éprouves la nécessité de l'ordonner. Chaque soir, pour toi seul, tu vas courir sur le fil, t'y tordre, t'y contorsionner à la recherche de l'être harmonieux, épars et égaré dans le fourré de tes gestes familiers : nouer ton soulier, te moucher, te gratter, acheter du savon... Mais tu ne t'approches et ne te saisis qu'un instant ». Le Funambule, Poésie Gallimard



Image 1



Image 2

Image 1 : Yves Klein, *Le saut dans le vide*, 1960. Cette action extrême d'Yves Klein est en fait un photomontage de deux images. L'artiste ne prend que très peu de risque mais fait l'expérience du saut dans le vide. Son questionnement sur la matérialité des oeuvres l'amène à réfléchir sur le vide, notion qu'il intégrera à ses recherches artistiques.

Image 2 : Performance de Marina Abramovic et Ulay, *Rest energy*, 1980.

Ces deux performers ont travaillé ensemble pendant de nombreuses années sur les notions de résistance physique, de rapport à l'autre (zone de tension, confiance...) et de risque comme le montre l'image ci-contre. Ils sondent leurs propres limites physiques et mentales.

## Pistes de réflexion / débat :

Engager une discussion autour de la notion de risque et de l'attrait pour le danger, notamment en s'appuyant sur les citations suivantes :

- « Le risque, c'est la vie même. On ne peut que risquer sa vie. Et si on ne la risque pas, on ne la vit pas » Amélie Nothomb
- « Sans s'en apercevoir, ou bien en prenant une décision responsable, nous vivons continuellement dans l'expérience du risque. Chaque action quotidienne, chaque pensée même atteste de l'aventure de l'existence » Maso Stéphane, *Fondements philosophiques du risque*, L'Harmattan, 2006
- « La prise de risque vise à charmer symboliquement la mort. A travers la vitesse, le saut dans le vide, la traversée de la banquise ou du désert, l'escalade de la paroi réputée difficile, la traversée d'un continent à la marche, à travers les raids ou les opérations « survie », il s'agit dans tous les cas d'affronter la mort sur un mode métaphorique, d'en rendre la menace virtuellement accessible et de l'esquiver en prenant les précautions d'usage. Fixer ainsi la mort, y tracer les limites de sa puissance, renforce le sentiment d'identité de celui qui ose le défi. » Le Breton David, *Passions du risque*, Editions Métailié, 2000, (p.17)
- « Tout homme a droit de risquer sa propre vie pour la conserver » Jean Jacques Rousseau.
- « C'est seulement par le risque de sa vie que l'on conserve sa liberté » Friedrich Hegel
- « Le seul pêché est de ne pas se risquer pour vivre son désir » Françoise Dolto

## **2. L'adolescence, une période de prise de risques ?**

L'adolescent, dans sa quête d'identité, traverse une période de défis et d'expérimentations dans certains de ses comportements considérés comme dangereux. Il expérimente des conduites d'essai qui contiennent un danger potentiel. Il va ainsi tester ses capacités physiques, affronter un danger et calmer ses angoisses.

La prise de risque permet de tester son autonomie en dépassant ses angoisses, elle a une fonction individualisante dans cette période de doutes et de troubles. « J'existe, je suis capable de vaincre ma peur de mourir. Si j'échappe à cette situation, recherchée délibérément, c'est que ma vie a un sens. J'ai une légitimité à exister ». Se mettre en danger, c'est donc le prix nécessaire à la pleine réalisation de soi. Le risque physique, dans le dépassement de soi, procure une délimitation corporelle.

Pratiquer des activités dangereuses donne à l'adolescent l'impression que son corps en pleine mutation ne lui échappe plus, il provoque lui-même les sensations qu'il désire. Ces conduites sont dangereuses, car lorsque l'exaltation tombe, l'adolescent se retrouve confronté à sa détresse quotidienne, à son statut d'adolescent lambda. Il faudra qu'il aille toujours plus loin pour ressentir de nouveau une sensation forte, au risque de mettre sa vie en danger.



## Pistes de réflexion / débat :

Amorcer une réflexion autour des comportements à risque, et plus particulièrement chez les adolescents, avec cette citation :

« Cette période d'ouverture aux autres et au monde est cependant un temps de marge, une période de tâtonnements propices à l'expérimentation des rôles, à l'exploration du milieu environnant, une recherche des possibilités offertes, de contacts avec autrui, une quête intime de sens et de valeurs » David Le Breton, *La passion du risque*, Editions Métailié, 2000, (p.93)

## **Pour aller plus loin :**

Ces références, loin d'être exhaustives, vous permettront d'inventer d'autres pistes et de donner des points d'éclairage supplémentaires sur le spectacle.

## **Bibliographie**

- Bret Easton Ellis, *Moins que Zéro*, Broché, 1988

Un roman sur les comportements à risque et la recherche de limites chez les adolescents

- Revue Agora débats/jeunesses, *Les jeunes face à la mort*, n°34, L'Harmattan, 2003

- Ruffo Michel, *Le passage : les conduites à risques de l'adolescence*, Editions Anne Carrière, 2006

- Hachet Pascal, *Ces ados qui jouent les kamikazes*, Fleurus, 2001.

- Duparc François, Vasseur Christian, *Les conduites à risque au regard de la psychanalyse*, In Press, 2006.

Les conduites à risque sont une des énigmes de notre temps : plus la société exige jusqu'à l'absurde une sécurité maximale, un risque zéro, plus certains font du risque au contraire un défi, une aventure, une révolte, une toxicomanie. Ce qui intéresse le psychanalyste, ce sont les mécanismes qui sous-tendent ces conduites, et sur lesquels il peut espérer agir. Ce livre réunit les contributions de plusieurs psychanalystes ayant travaillé sur les addictions, le jeu, les sportifs de l'extrême et les adolescents qui confrontent et échangent leurs points de vue (issu du résumé de l'éditeur).

- Dufourmantelle Anne, *Eloge du risque*, Payot, 2011 (à paraître en avril)

- Le Breton David, *Passions du risque*, Editions Métailié, 2000.

- Le Breton David (dir.), *L'adolescence à risque. Corps à corps avec le monde*, Autrement Editions, 2002.

Le risque comme mode de vie est devenu une donnée fondatrice pour les jeunes générations. Médecins, psychiatres, philosophes, sociologues, travailleurs sociaux, les auteurs qui ont contribué à cet ouvrage, sont tous profondément impliqués dans la prévention ou la prise en charge des jeunes. Ensemble, ils se proposent de démêler les significations des conduites à risque, de mieux écouter et prendre en compte les messages qu'elles nous envoient. De comprendre aussi comment et pourquoi elles permettent aux jeunes de se construire, malgré tout, sur le chemin de l'âge d'homme. (issu du résumé de l'éditeur)

## **Webographie**

- Présentation de Risk, par l'Interlude T/O : <http://www.interlude-to.fr/>

- Présentation de Sylvain Dubrunfaut : <http://www.dubrunfaut.info/index.php>

## **Filmographie**

- Nicholas Ray, *La fureur de vivre*, 1956 (échapper à l'ennui en jouant à des jeux dangereux)

- Yves Boisset, *Le prix du danger*, 1983 (la télévision filme un jeu où les joueurs risquent en direct leur propre vie)

- Sofia Coppola, *Virgin Suicides*, 1999 (sur l'adolescence et ses troubles)



## ANNEXE

**Extrait 1** de *Risk* de John Retallack

INSTRUCTIONS AUX BABY-SITTERS EN TEMPS DE PAIX

LE CHOEUR.

Garder les portes et les fenêtres fermées en permanence. Ne jamais ouvrir la porte à des inconnus. Ne pas faire bouillir d'eau. Mettre tous les médicaments, désinfectants et produits ménagers en lieu sûr. Courir dans les escaliers peut provoquer des accidents mortels. Prendre garde aux barrières en accordéon avec des découpes en forme de losange où les enfants risquent de se coincer la tête et s'étrangler. Superviser attentivement le bain du bébé pour éviter tout risque d'ébouillement ou de noyade. Ne pas laisser traîner les petits débris de nourriture, pièces de monnaie, épingles et petits jouets avec de minuscules éléments détachables susceptibles de se coincer dans la gorge du bébé et de l'étouffer. Les coutures de poupées ou d'animaux en peluche de mauvaise fabrication qui peuvent céder et laisser s'échapper des petites billes que les bébés risquent d'avaler ou d'inhaler sont aussi des causes fréquentes d'asphyxie. Les épingles et les agrafes sur les vêtements, les cheveux et les accessoires des poupées peuvent aisément écorcher ou égratigner la peau de l'enfant. Les pistolets à bouchon peuvent atteindre un niveau sonore qui risque d'endommager l'ouïe sensible des petits. Les trotteuses peuvent se renverser dans les escaliers, et dégringoler sur une cuisinière brûlante, une friteuse ou une porte en verre. Pour la bonne sécurité de l'enfant, évitez les berceaux avec des boutons décoratifs sur les poteaux d'angle qui présentent un risque de strangulation.

## **Extrait 2** de *Risk* de John Retallack

### CINQ INNOCENTS

GARÇON DE 13 ANS. - L'année dernière, avec mes potes, on avait une idée de cascade, et on voulait la filmer en vidéo et diffuser sur Internet. Au départ, c'était juste pour se marrer et j'avais pas vraiment prévu de faire ça moi-même, mais après c'est devenu sérieux et... on se prend au jeu, alors je me suis proposé. Le jour J, j'étais plus très chaud pour y aller. L'idée, c'était de faire un saut, il fallait sauter de la fenêtre d'un appartement du dixième étage sur tout un tas de cartons et de bordel. Je me disais que ça allait bien se passer et tout ça, n'empêche qu'au moment de sauter, j'avais la trouille d'y passer. Alors quand je me suis réceptionné, j'étais vachement soulagé. Même si je me suis cassé le bras.

FILLE DE 12 ANS. - Au mois de mai, à la communion de ma petite sœur, heu... ben... dans ma famille, ils avaient tous picolé. Du coup, moi j'ai décidé de prendre une bouteille de, heu... whisky dans le placard et, heu au moment de la prendre, j'avais un peu la trouille c'était la première fois que je volais un truc, faut dire. Et puis en plus, j'avais la trouille, ben, que ma mère m'attrape vu que, ben, elle m'aurait vraiment flinguée là. Bon enfin, j'avais la trouille de prendre ce whisky. Mais je l'ai pris. Et ma mère m'a pas... enfin personne m'a vue. Alors voilà, je l'ai sorti, et j'étais vachement fière de mon coup après. Et puis là, ben, je l'ai bu en entier. Et puis, je me souviens plus vraiment de rien après ça.

GARÇON DE 12 ANS. - Moi et mes copains, on a taxé un chariot de supermarché et j'me suis mis d'dans et j'ai arrimé mon multipoche dans le grillage et alors mes potes, ils m'ont propulsé à toute vitesse au bas de cette rue hyper en pente près de la rue Sauchiehall et j'me suis gamellé dans un mur, la vérité, je me suis complètement ouvert la jambe - ah, je les ai eues mes sensations fortes, ça je peux vous le dire -c'était GÉANT, ouais, le danger total, même si je me suis fait super mal.

FILLE DE 11 ANS. - Je suis rentrée à la maison toute seule hyper tard et j'avais paumé mon portable, du coup pas moyen de dire à ma mère où j'étais. C'est le truc le plus risqué qui me soit arrivé, me retrouver toute seule dans la rue au milieu de la nuit. J'vous raconte pas la dérouillée que ma mère m'a flanquée.

GARÇON DE 11 ANS. - Mon copain et moi, on est allés à la vieille école désaffectée et on s'est mis à caillasser des vitres et caillasser des vitres pendant facile dix minutes. Et puis là, on a tourné la tête, et y avait les keufs. Ils nous ont passé un savon et ils voulaient nous embarquer voir nos parents. Et bon, là je me suis mis à chialer. J'en ai fait des tonnes, j'arrêtais plus là, du coup, ils m'ont laissé filer. C'était trop génial.

*Danse / Musique.*